



La Bâtie
Festival de Genève
29.08 – 15.09.2019

Mette Edvardsen
*Time has fallen asleep in the
afternoon sunshine*

Dossier de presse

Mette Edvardsen (NO-BE)

Time has fallen asleep in the afternoon sunshine

Le projet est aussi fou que simple : apprendre par cœur un livre pour en proposer l'écoute à un visiteur, dans un face à face intime. Six performeurs forment ainsi une collection de livres vivants qui flânent dans différents lieux en attendant d'être consultés. Inspirée par *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury – roman qui imagine une société brûlant les livres, où une flopée de résistants mémorisent les grands classiques voués à disparaître –, Mette Edvardsen signe ici une expérience tout à fait singulière et d'un naturel désarmant. L'artiste norvégienne installée à Bruxelles explore l'espace sensible entre performance et langage et nous en met plein le ciboulot le temps d'un tête à tête où se bousculent mémoire, pérennité du souvenir, amour de la littérature, transmission. C'est exquis, c'est extra et à chaque fois dans un lieu canon !

Livres vivants proposés :

En français :

Méthaphysique des tubes – Amélie Nothomb

Confessions d'un mangeur d'opium anglais – Thomas De Quincey

La vie est ailleurs – Milan Kundera

Monsieur Songe – Robert Pinget

L'Amant – Marguerite Duras

Le Petit Prince – Antoine de Saint-Exupéry

Rêveries du promeneur solitaire – Jean-Jacques Rousseau

Emily L. – Marguerite Duras

En anglais :

À confirmer

Performance

Un accueil en coréalisation avec La Bibliothèque Le Balcon à Saint-Cergues, la Bibliothèque de la Cité, le Centre des monuments nationaux et la Ville de Ferney-Voltaire, la Bibliothèque de Nyon, la Fondation Bodmer

Conception

Mette Edvardsen

Interprétation

(en cours)

Assistanat de production

Maya Wilsens

Production

Mette Edvardsen / Athome & Manyone

Coproduction

NEXT Arts Festival (Valenciennes, Lille, Kortrijk, Villeneuve d'Ascq), Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), Dance Umbrella (Londres), Dubbelspel - STUK Kunstencentrum & 30CC (Louvain)

Soutiens

Norsk Kulturråd, Fond for Lyd og Bilde, Fond for Utøvende Kunstnere, Norwegian Ministry of Foreign Affairs, Flemish Authorities

Représentations à La Bâtie avec le soutien

du Conseil du Léman

Remerciements

Bibliothèque royale de Belgique / Koninklijke Bibliotheek van België, Sarah Vanhee, Els De Bodt

Notes

Time has fallen asleep in the afternoon sunshine est une citation extraite d'un ouvrage d'Alexander Smith mentionné dans *Fahrenheit 451* par Ray Bradbury (1953)

metteedvardsen.be

Informations pratiques

Bibliothèque Le Balcon à Saint-Cergues (Rue des Écoles 240 / F-74140 Saint-Cergues)
lun 9 sept – 11:00-18:00

Bibliothèque de la Cité (Place des Trois-Perdrix 5 / 1204 Genève)
mar 10 sept – 11:00-18:00
ven 13 sept – 11:00-18:00

Château de Ferney-Voltaire (Allée du Château / F-01210 Ferney-Voltaire)
mer 11 sept – 11:00-18:00

Bibliothèque de Nyon (Avenue Viollier 10 / 1260 Nyon)
jeu 12 sept – 11:00-18:00

Fondation Bodmer (Route Martin-Bodmer 19-21 / 1223 Cologny)
sam 14 sept – 11:00-18:00

Durée : env. 30' par lecture
Français et anglais

Entrée libre, réservation indispensable (plus d'infos www.batie.ch)



Présentation

Time has fallen asleep in the afternoon sunshine

Apprendre par cœur un livre pour faire survivre par l'oral ce qui était voué à la disparition.

À l'instar des personnages résistants de *Fahrenheit 451** de Ray Bradbury, l'artiste norvégienne installée en Belgique Mette Edvardsen a demandé à six comédiens de mémoriser un livre de leur choix pour en proposer l'écoute aux visiteurs de la médiathèque dans un face à face intime...

Un ensemble de performeurs ont chacun mémorisé un livre de leur choix. Ils forment une collection de livres vivants qui passent leur temps à la bibliothèque en attendant d'être consultés. Au comptoir de prêt, le lecteur peut commander un de ces ouvrages, qui l'entraîne alors dans un lieu intime pour se réciter à lui... Caractérisé par une grande économie de moyens, le travail de Mette Edvardsen, artiste norvégienne installée à Bruxelles, explore l'espace sensible entre la performance et le langage. Inspiré par *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury, qui décrit un monde dans lequel tous les livres auraient été brûlés, son *Time has fallen asleep in the afternoon sunshine* nous propose une expérience singulière. Se donnant avec un naturel désarmant, sans l'intermédiaire d'un objet physique, les livres vivants nous rappellent qu'apprendre un texte « par cœur » est un acte d'amour qui mobilise la mémoire autant que l'oubli. Et c'est la transmission directe de ce processus qui rend la rencontre si bouleversante.

* « Le temps s'est endormi dans le soleil de l'après-midi », phrase extraite du livre *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury (1953).

Interview de Mette Edvardsen

Extraits

Votre bibliothèque vivante est inspirée de la fiction Fahrenheit 451. Est-ce l'unique source du projet ?

Non, elle en croise d'autres. En 2008, j'ai appris la naissance d'une sorte d'« arche de Noé des graines » au nord de la Norvège. Sur l'île de Spitzberg, là où les terres sont continuellement froides, un tunnel de 120 mètres a été creusé dans la montagne pour accueillir la réserve du Svalbard, qui entend conserver les trésors de la biodiversité alimentaire mondiale. Une banque de gènes en quelque sorte, avec 900 000 échantillons. C'est un projet dont j'ai entendu parler via l'université de Gand en Belgique, qui avait lancé un appel à contribution sur le thème de la préservation de la culture et des espèces. Il y a quelque chose de fantastique, de poétique et d'absurde dans cette façon de vouloir contrôler le futur à ce point. C'est cette histoire de graines qui m'a ramenée vers le roman de Ray Bradbury, puis le film de Truffaut. Notre projet à nous n'est pas une adaptation, plutôt une continuation. La transmission du patrimoine pour les temps ultérieurs me passionne particulièrement.

Certainement parce que vous êtes chorégraphe...

Oui, je crois que tout danseur est obsédé par la question des « traces ». L'éphémère, la mémoire, l'oubli, la métamorphose fondent notre pratique. Alors bien sûr, tout ce qui touche à la vie immatérielle, virtuelle, fantasmatique des livres, la manière dont la mémoire les altère, dont ils vivent en nous, me plaît beaucoup. La mémoire corporelle, les muscles de la bouche pour articuler, jouent leur rôle dans le processus de mémorisation d'ailleurs.

Depuis 2008, ce projet de bibliothèque vivante circule à l'étranger. Qu'est-ce qui change en fonction des pays d'accueil ?

La portée politique bien sûr, plus ou moins explicite en fonction des pays qui interdisent les livres dans les prisons par exemple. En Palestine, le projet a évidemment pris une autre résonance. Lorsque nous avons été invités là-bas dans le cadre de l'événement « The Jerusalem

Show V », nous avons d'ailleurs découvert le travail de l'artiste Beatrice Catanzaro qui a travaillé sur la section « Prisonniers » de la bibliothèque municipale de Naplouse, qui témoigne des différentes stratégies pour faire circuler les livres clandestinement : les couvertures recouvertes, les messages cryptés et l'apprentissage par cœur. De notre côté nous avons travaillé avec des « livres vivants » locaux, pour qu'il y ait de la littérature arabe lue dans la langue. Mais l'interdiction des livres n'est pas la seule menace qui pèse sur eux. D'autres, dans les démocraties occidentales, sont plus insidieuses.

Quelles sont-elles ?

L'une tient aux politiques à l'égard des bibliothèques comme espaces publics. En Palestine, nous avons visité des bibliothèques anciennes splendides mais qui ne sont pas accessibles à tous - c'est pourquoi nous avons choisi de lire dans les librairies. En Europe, les bibliothèques d'Amsterdam ou de Birmingham où nous avons présenté le projet dès 2008 ont fermé depuis. On peut aussi s'alarmer que l'industrie du livre pénalise autant la littérature non mainstream - même les traductions d'Italo Calvino en norvégien sont difficiles à trouver ! Quant à la surproduction, c'est peut-être une autre manière de faire disparaître les livres. Mais il y a une menace d'un autre ordre. Dans la postface de *Fahrenheit*, Ray Bradbury raconte avoir été invité à participer à une anthologie pédagogique. Il se dit choqué de constater que tout ce qui paraissait a priori trop difficile avait été sacrifié. Il écrit alors : « il y a beaucoup de façons de brûler les livres. » Pour moi, cela fait écho à notre manie de simplifier à l'extrême sous prétexte d'accessibilité, à nos démissions face aux efforts de concentration, à notre obsession du pitch, du résumé, du storytelling. Passer tout notre temps, autant d'années sur *Time Has Fallen...*, ce projet aussi lent, aussi long, aussi inutile, sans fin, sans but, c'est donc le geste politique essentiel pour moi.

Propos recueillis par Eve Beauvallet, *Libération*, mai 2017

Biographie

Mette Edvardsen

Si l'œuvre de Mette Edvardsen se situe dans le domaine des arts de la scène, elle explore aussi d'autres médias comme la vidéo et les livres.

Elle travaille pendant plusieurs années en tant que danseuse et performeuse pour Les Ballets C de la B, avec Hans Van den Broeck (1996-2000) et Christine de Smedt (2000-2005). Elle danse également dans des spectacles de ZOO/Thomas Hauert, de Bock/Vincenzi, de Mårten Spångberg, de Lynda Gaudreau, de deepblue. Elle crée et produit deux spectacles avec Lilia Mestre, et le projet *Sauna in Exile* avec Heine Avdal, Liv Hanne Haugen et Lawrence Malstaf en 2002-2004. En 2004, elle signe la chorégraphie de *Schreibstück* de Thomas Lehemn, qu'elle interprète aux côtés de Christine de Smedt et Mårten Spångberg.

Parmi ses propres créations, on peut citer : *Private collection* (2002), *Time will show (detail)* (2004), *Opening* (2005-2006), *The way/you move* (installation, 2006), *or else nobody will know* (2007), *every now and then* (2009), *Time has fallen asleep in the afternoon sunshine* (2010), *Black* (2011), et les vidéos : *Stills* (2002), *coffee* (2006), *cigarette* (2008) et *Faits divers* (2008).

Elle présente ses œuvres dans le monde entier et continue à élaborer des projets avec d'autres artistes, en tant que collaboratrice et/ou performeuse.

Une rétrospective de son travail a été présentée au Théâtre Black Box à Oslo en 2015. Elle est actuellement chercheuse à l'Académie des Arts d'Oslo.

Presse

Extraits

« Passionnée par les littératures impossibles et la vie rêvée des livres, Mette Edvardsen a fédéré depuis 2008 une communauté de « livres vivants » - des collaborateurs recrutés dans diverses métropoles du monde, de Birmingham à Jérusalem, lesquels ont tous mémorisé un livre de leur choix et proposent aux visiteurs de les écouter, en face à face. Ils sont aujourd'hui 70, dont 20 récurrents, gardiens d'une collection inbrûlable et plurilingue de textes de Houellebecq, Melville, Esopo ou Kundera. »

Eve Beauvallet, *Libération*, mai 2017

« C'est par la voix, encore elle, que passe l'un des aspects de l'ambitieux et très beau projet de Mette Edvardsen, *Time has fallen asleep in the afternoon sunshine*. La vie des livres, souligne la danseuse, chorégraphe et performeuse, est fragmentaire, entre l'inertie de l'attente et la plénitude lumineuse des instants de lecture. Dans ces moments-là, l'encre et le papier transmettent un contenu à un corps de chair et de sang. »

Marie Baudet, *La Libre.be*, mai 2017

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 26 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Knoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias